

Élève : Yana LISOVSKAYA
Critique : Olivier Pelisson
Titre du film : ***Billy Elliott***

À tous les jeunes adolescents

Chaque petit garçon à peine rentré dans l'adolescence sait ce qu'engendre l'opposition aux choix de la famille. Et chacun a déjà pleuré, replié sur lui-même, au fond de son lit. Pourtant, peu de ces êtres fragiles ont su aller jusqu'au bout de leurs choix, tête haute, en pensant.

Billy Elliott, film du réalisateur britannique Stephen Daldry, est aussi riche et rempli d'émotions, que la période de la vie qu'il touche chez William Elliott, « Billy » pour les intimes. Ce personnage principal, incarné par Jamie Bell, est en plein dilemme : suivre la décision de sa famille, afin de devenir un grand boxeur, ou bien danser. Oui, tout simplement danser.

L'atmosphère dégagée par cette comédie mélodramatique est joyeuse, remplie de bonnes intentions, même lors de scènes de révolte ou de dispute dans le foyer familial. Les sensations procurées se relient de nouveau à l'adolescence : la période durant laquelle rien n'est vraiment pris au sérieux. En effet, cela donne une impression de caricature à chaque instant. Billy fait preuve d'une grande maturité face aux situations qui l'entourent. En raison de son âge, il ne peut s'empêcher d'arrogances et de crises de nerfs, mais ne rejette pas son ami Michael, en découvrant l'homosexualité de celui-ci. L'évolution de William est présentée en détail : il apprend à garder son sang-froid, grandit mentalement et physiquement, se transforme en un vrai professionnel de la danse.

« Feel good movie » par excellence, ce long métrage regroupe toutes les situations et toutes les sensations possibles. Ce délire des onze-dix-sept ans. Comment atteindre son rêve ? Comment s'affirmer face aux idées stéréotypées de son père ? Comment survivre face à l'absence de sa mère ? Comment le faire ?